



Listes de contenus disponibles sur: [Scholar](#)

La Personnalite De Patrice Emery Lumumba Dans l'Histoire Politique De La Republique Democratique Du Congo

Journal homepage: ijssass.com/index.php/ijssass

LA PERSONNALITE DE PATRICE EMERY LUMUMBA DANS L'HISTOIRE POLITIQUE DE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO ☆

Aaron LOLA LIWA^a, Alain KABASELE MUNGONGA^a, Freddy KIKWETA MVUDI^b, Ezéchiél KONGOLO MWAMBA^{c*}

a. Assitant, Université du Cepromad,

B. Assitant, Université Pédagogique Nationale.

C. Chercheur, Université de Kinshasa.

Received 25 June 2022; Accepted 10 July 2022

Available online 14 July 2022

2787-0146/© 2022 IJSSASS Ltd. All rights reserved.

ARTICLE INFO

Keywords:

Personnalite

l'Histoire

Politique

Republique Democratique Du Congo

ABSTRACT

La personnalité implique l'idée de permanence, permanence d'unicité constamment juste à la fin de la pièce. L'ensemble des manières d'être de l'individu, exceptionnel, autonome, indépendant. Lumière serait par ici de faire l'éclairage à propos de la personnalité de Patrice Emery Lumumba dans parcours d'avant et après sa carrière politique de la RD. Congo en particulier et du monde en général.

1. INTRODUCTION

La motivation première de tout homme reste la recherche des moyens pouvant lui permettre de satisfaire ses besoins essentiels ; la voie la plus sûre pour y arriver reste le travail. Celui-ci peut être autonome ou alors... d'accord liant d'un côté l'employé et de l'autre l'employeur. La personnalité, on dit de quelqu'un qu'il n'a pas la personnalité ou il a la personnalité, c'est la structuration des aspects dynamiques, morphologiques, cognitifs, affectifs et volitifs de l'individu, [Mpuitu Na Mbodi, 1996]

Sur le plan analytique du terme :

- La structure dynamique : c'est la personnalité qui change.
- Aspect morphologique : c'est la forme de

l'individu.

- Cognitif : c'est la connaissance de l'individu.
- Affectif : c'est le sentiment de quelqu'un ;
- Volitifs : c'est la volonté de l'individu dans sa façon d'être :

Dans la personnalité, il y a l'idée intégrative de l'homme avec l'ensemble de ses caractéristiques différentielles permanentes. La personnalité : c'est l'ensemble des traits de caractères, des comportements, des aptitudes, qui individualisent quelqu'un ; respecter la personnalité humaines, originalité propre à quelqu'un, forte personnalité, personnalité connue ou influence, [Larousse, 1997] ;

Notre objectif est de vérifier la nature des mots qui se disent dans les couloirs à propos

de la personnalité de Patrice Emery Lumumba par sa façon d'agir et après l'indépendance.

Pour ce faire, utile serait de préciser que le sens d'agir de Patrice Emery Lumumba avait un fondement le comportement d'imposition de l'homme blanc dont avec l'optique de rester en R.D. Congo même après l'indépendance.

I. METHODOLOGIE

II.1. Matériels et Matériels

Pour vérifier l'hypothèse selon laquelle la personnalité de Patrice Emery Lumumba était morale dans sa façon d'agir ou physique, aussi, pour se faire, avons opté pour la technique dite de l'entretien libre et documentaire, cela nous a permis à une découverte selon laquelle n'eut été la personnalité morale de Patrice Emery Lumumba, la R.D. Congo ne devrait pas embrasser son indépendance en 1960, 30 juin.

II. RESULTATS.

a. L'homme de Patrice Emery Lumumba

Patrice Emery Lumumba, né le 2 juillet 1925 à Onolua, Congo belge et mort assassiné le 17 janvier 1961 au Katanga, est le premier, Premier Ministre de la R.D. Congo de juin à Septembre 1960. Il est, avec Joseph Kasa-Vubu et une des principales figures de l'indépendance du Congo belge, décédé à 35 ans [Devos P., 1961].

b. Etudes et vie active de Patrice Emery Lumumba

Patrice Emery Lumumba est né à Onolua, territoire de Katakokombe au Sankuru, Congo belge, dans l'actuel R.D. Congo. Il fréquente l'école catholique des missionnaires, puis élève brillant, une école protestante tenue par les Suédois, jusqu'en 1954 (année de la fondation d'un réseau d'enseignement laïque et de la première université). La Belgique coloniale n'a que peu développé le système d'éducation, entretient confié aux missions religieuses. L'école ne donne qu'une rudimentaire et vise plus à former des ouvriers ou des clercs, mais P.E Lumumba, autodidacte, se plongera dans des manuels d'histoire.

Il travaille comme employé de bureau dans une société minière de la province du Sud-Kivu jusqu'en 1945, puis comme journaliste à Léopoldville (aujourd'hui Kinshasa) et Stanley Ville (Kisangani aujourd'hui), période pendant laquelle il écrit dans divers journaux.

En Septembre 1954, il reçoit sa carte d'immatriculation, réservée par l'administration belge à quelques éléments remarquables du pays, au total 200 immatriculations sur les 13 millions d'habitants. Il découvre en travaillant pour la société minière, que les matières premières de son pays jouent un rôle capital dans l'économie mondiale, mais aussi que les sociétés multinationales ne font rien pour mêler des cadres congolais à la gestion de ces recherches. Il milite alors pour un Congo uni, se distinguant en cela des autres leaders indépendantes car il ne plaide pas pour une indépendance immédiate, d'autant plus qu'il a pris conscience que les frontières du Congo belge et des

colonies françaises, anglaises et portugaises voisines sont arbitraires, fixées par les puissances coloniales, ce qui posera un jour la question de répartir les richesses entre les futurs pays africains indépendants.[P.U.K,2019].

En 1955, il crée une association « A.P.I.C. », (Association du Personnel Indigène de la Colonie) et aura l'occasion de s'entretenir avec le Roi Baudouin en voyage au Congo, sur la situation sociale des Congolais.

Le ministre belge en charge à l'époque, de la politique, Auguste BUISSERET, veut faire évoluer le Congo et notamment, développer un enseignement public. Patrice Emery Lumumba adhère au parti libéral, parti de ce ministre, et y attire des notables congolais. En 1956, il répond alors à une lettre circulaire parmi les membres de l'association des évolués de Stanley ville dont il est le président et dans laquelle il affirme tous les belges qui s'attachent à nos intérêts ont droit à notre reconnaissance. Nous n'avons pas le droit de saper le travail des continuateurs de l'œuvre géniale de Léopold II, et en compagnie de plusieurs notables Congolais, il se rend en Belgique sur invitation du premier ministre. C'est à cette époque que Patrice Emery Lumumba écrit un livre sous le titre le Congo, terre d'avenir, est-il menacé ? Dans cet ouvrage, il plaide pour une évolution pacifique du système colonial belge dont il reste partisan emporté par l'évolution rapide des événements qui vont mener à l'indépendance, Patrice Emery Lumumba ne prendra pas le temps de publier ce livre (il paraîtra à Bruxelles après sa mort).

c. Le combat pour l'indépendance

En 1956, il est jugé pour avoir

détourné des fonds des comptes de chèques postaux de Stanley Ville et condamné à un emprisonnement d'un an. Libéré par anticipation, il reprend ses activités politiques et devient directeur des ventes d'une brasserie. En cette même année, il est président de l'association des évolués de Stanley Ville. C'est précisément à cette époque que le gouvernement belge prend quelques mesures de libération : syndicats et partis politiques vont être autorisés en vue des élections municipales qui doivent avoir lieu en 1957. Ces partis politiques congolais sont parrainés par ceux de Belgique et P.E. Lumumba classé pro-belge par ses discours et ses rapports avec les libéraux belges, est inclus dans l'amicale libérale [Jean Van Lierde , 1988].

En 1958, à l'occasion de l'exposition universelle de Bruxelles, première du genre après la guerre et qui a un grand retentissement dans le monde des Congolais sont invités en Belgique, dont Patrice Emery Lumumba, mécontents de l'image paternaliste peu flatteuse du peuple congolais présentée par l'exposition ; Lumumba se détache des libéraux, et avec quelques compagnons politiques, noue des contacts avec les cercles anticolonialistes de Bruxelles. Dès son retour au Congo, il crée le mouvement national congolais (MNC), à Léopold ville. Le 5 octobre 1958 et, à ce titre, participe à la conférence panafricaine d'Accra. De retour au Congo, il organise une réunion pour rendre compte de cette conférence et il y revendique l'indépendance devant plus de 10.000 personnes.

Premier démêlés politiques en octobre 1959 : le MNC et d'autres partis indépendantistes organisent une réunion à Stanley ville. Malgré un fort soutien populaire, les autorités belges tentent de s'emparer de Lumumba, ce qui provoque une émeute qui fait une trentaine de morts. Patrice Emery

Lumumba est arrêté quelques jours plus tard, jugé en janvier 1960 et condamné à 6 mois de prison le 21 janvier.

En même temps, les autorités belges organisent des réunions avec les indépendantistes. Une telle ronde réunissent les principaux représentants de l'opinion congolais a eu lieu à Bruxelles, et Patrice Emery Lumumba est libéré en toute hâte le 26 janvier pour y participer. Alors qu'il espérait profiter des tendances contradictoires d'un ensemble hétéroclite, le gouvernement belge se trouve confronté à un front uni des représentants congolais et, à la surprise de ceux-ci, accorde immédiatement au Congo l'indépendance, qui est fixée au 30 juin 1960.

Des élections générales, les premières dans l'histoire du Congo encore belge, ont lieu en mai 1960. Le leader Bas-Congo, Joseph KASA VUBU, triomphant surtout dans la région de Léopold ville, prête serment comme président de la République et avalise aussi tôt la nomination de P.E. Lumumba comme premier ministre, ainsi que le prescrit la nouvelle constitution qui attribue ce poste au candidat du parti ayant remporté le plus de voix. En l'occurrence c'est le mouvement national congolais (MNC) de P.E. Lumumba.

Le 30 juin, lors de la cérémonie d'accession à l'indépendance du pays, Lumumba qui a définitivement largué les libéraux et qui s'entouré des conseillers étrangers de gauche, prononce un discours virulent dénonçant les abus de la politique coloniale belge depuis 1885. Durci par l'expérience de son arrestation, et face à la surenchère anti belge d'une partie de la presse internationale, il prend le contre-pied de la politique modérée de ses débuts celle qu'on peut la découvrir dans son livre (publié après sa mort). Au lieu de s'adresser au roi des belges présent à la cérémonie, et qui venait de

prononcer un discours paternaliste convenu avec le président KASA VUBU Joseph, P.E. Lumumba commence son allocution par une salutation « aux Congolais et congolaises, aux combattants de l'indépendance ». Son discours, qui doit lui permettre de l'emporter sur KASA VUBU Joseph dans l'opinion des congolais politisés, proclame vivement que l'indépendance marque la fin de l'exploitation et de la discrimination et le début d'une ère nouvelle de paix, de justice sociale et de liberté. Le roi des belges se sent offensé alors qu'il se considère comme le père de l'indépendance congolaise ayant été auteur, en janvier 1960, d'un discours radiophonique par lequel il est le premier belge à annoncer officiellement qu'il fallait amener le Congo belge à l'indépendance sans vaine précipitation et sans attermoiement funeste. Aussi, Baudouin veut-il se retirer et regagner Bruxelles. Mais le premier ministre belge GASTON EYSKENS parvient à l'en dissuader et, le soir même, lors d'un banquet réunissant hommes politiques congolais et belges, P.E. Lumumba s'efforce de rectifier le mal que ses paroles ont pu provoquer en prononçant un discours qui se veut lénifiant dans lequel il évoque un avenir de coopération belgo-congolaise, se détournant d'un passé révolu [revue Europe, 1962].

d. Une brève carrière politique

Mais les effets du premier discours de P.E. Lumumba, retransmis par la radio, se font rapidement sentir dans la population congolaise, les paroles en sont interprétées comme anti belges, alors que les fonctionnaires belges restent présents à tous les échelons de l'administration congolaise et que, dans l'armée le cadre d'officiers reste également belge en attendant la formation des premières promotions

d'officiers congolais. Cette situation provoque, dans quelques casernes, une révolte qui gagne des populations civiles, surtout dans la capitale Léopold ville. Des officiers et aussi des cadres belges de l'administration sont chassés, malmenés et quelques-uns sont tués. Des émeutes visant les entreprises des blancs, des pillages ont lieu, des femmes européennes sont violées. Dès lors, une grande majorité de cadres européens du gouvernement et des entreprises et pas seulement les belges, prennent alors la fuite avec leurs familles.

P.E. Lumumba en profite pour évincer les officiers belges et décrète l'africanisation de l'armée tout en doublant le solde des soldats. La Belgique, jugeant qu'on ne veut plus avoir confiance dans le gouvernement congolais et dans son armée pour établir la sécurité, répond par l'envoi des troupes pour protéger ses ressortissants à Léopold ville, la capitale située dans le Bas-Congo, mais aussi dans d'autres régions. C'est notamment le cas au Katanga (riche région minière, dominée par la puissante entreprise de l'union minière du haut Katanga), où l'intervention belge favorise la sécession de cette province menée par Moïse Kapenda Tshombe. En tout 11.000 soldats belges sont acheminés au Congo en dix jours, précédés par les troupes spéciales des paras-commandos. Cette intervention militaire surprend à l'étranger, et encore plus en Afrique, par l'ampleur des moyens mis en œuvre et par la rapidité de ce déploiement militaire ; c'est ce que la Belgique, membre de l'OTAN, dispose, en Allemagne, d'une zone militaire suréquipée s'étendant de la frontière belge au rideau de fer. L'Etat major belge dispose de ce fait, d'une panoplie de ressources militaires, en partie d'origine américaine, qui lui permettent de déployer les avions, transports des troupes et même des navires de la marine de guerre qui vont bombarder des positions congolaises

dans l'estuaire du fleuve Congo. Tout cela avec l'accord de l'OTAN qui autorise, en pleine guerre froide, que soit dégarni le front belge d'Allemagne.

C'est un véritable conflit qui menace d'éclater, ce qui provoque l'internationalisation de l'affaire congolaise avec, à l'ONU, une condamnation par l'Union soviétique et des pays du tiers monde qui veulent soutenir P.E. Lumumba et ses partisans, mais le 4 septembre 1960, le président Joseph KASA-VUBU annonce à la radio la révocation de P.E. Lumumba aussi que des ministres nationalistes, il le remplace le lendemain matin par Joseph ILEO. Toutefois, P.E. Lumumba déclare qu'il restera en fonction : le conseil de ministre et le parlement lui votent une motion de maintien et, à son tour, P.E. Lumumba révoque le président KASA-VUBU, sous l'accusation de haute trahison. En plus, il appelle à Léopold ville une partie des troupes de l'armée nationale congolaise (ANC) stationnée à Stanley ville et au Kasai.

Entre temps, l'ONU vote l'intervention de troupes internationales dans le but de s'interposer entre les belges et les congolais de KASA-VUBU face aux partisans de P.E. Lumumba. C'est l'apparition de ce que l'on va appeler les Casques bleus ainsi nommés par la couleur de leurs casques destinées à signaler ces militaires internationaux comme « Soldats de la paix ». Cependant, un coup d'Etat (soutenu par la CIA, 8, 9, 10, 11), éclate à Léopold ville par lequel Joseph Désiré Mobutu prend le pouvoir, ex-militaire, mais aussi ancien journaliste dans la presse congolaise pro-belge, Mobutu a repris du service dans l'armée congolaise avec le titre de Colonel. Il crée immédiatement le Collège des Commissaires généraux composé de noirs compétents dans divers domaines, transports, économie, politique, etc,

chargés de gérer au plus pressé une situation chaotique. En même temps, le 10 octobre, Mobutu assigne à résidence P.E. Lumumba, Ileo et leurs ministres, mais P.E. Lumumba fait passer en secret un mot d'ordre demandant à ses amis politiques de le rejoindre à Stanley ville où ils établissent un gouvernement clandestin dirigé par Antoine GIZENGA, le 27 novembre. P.E. Lumumba s'échappe avec sa famille de la résidence Tilkens, à Kalima et tente de gagner Stanley ville avec une petite escorte à bord de sa Chevrolet. Son évasion n'est découverte que trois jours après.

Grâce à avance, persuadé d'avoir réussi à échapper à ses ennemis, il harangue ses partisans sur son passage, ce qui lui fait perdre du temps et permet au major congolais Gilbert Pongault, officier de liaison du service de renseignement de le retrouver pour essayer de l'arrêter. Après un premier échec à port Francqui, le premier Décembre, Pongault réussit. P.E. Lumumba est arrêté à Lodi dans le district de la Sankuru et ramené à Mweka, où il est embarqué à bord d'un avion vers Léopold ville d'où il est transféré au camp militaire Hardy de thysville sous la garde des hommes de Louis BOBOZO, un militaire, ancien de l'offensive belge de 1941 contre les Italiens d'Abyssinie et qui a la confiance de ceux qui croient pouvoir ramener le calme.

e. La fin

Tout d'abord, le transfert de P.E. Lumumba et de plusieurs de ses partisans est envisagé au port de Shinkakana à Boma. Mais, à la date du 17 Janvier 1961, P.E. Lumumba et deux de ses partisans, Maurice Mpolo et Joseph Okito sont conduits par avion à Elisabeth ville, au Katanga, et livrés aux autorités locales. P.E. Lumumba, Mpolo et Okito seront conduits dans une petite maison sous escorte militaire où ils seront ligotés et

humilié par les responsables Katangais ; comme Moïse Tshombe, Munongo, Kimba, Kibwe, Kitenge mais aussi les belges Gat et Vercheure. Ils seront fusillés le soir même par des soldats sous le commandement d'un officier belge [BRASSING J. et KESTERGAT J. ,1991]. En 2003, le documentaire télévisé CIA guerres secrètes explique que Mobutu a fait dissoudre le corps de son rival dans l'acide, après l'avoir fait assassiner il est acquis en outre que les Etats-Unis avaient tenté de faire assassiner Lumumba, mais le plan avait échoué au niveau du choix de l'assassin. L'opération avait été ordonnée par ALLEN DULLES qui avait mal interprété la volonté du président DWIGHT EISENHOWER.

En 2000, le sociologue belge Ludo Dewitte publie chez Karbhala l'assassinat de P.E. Lumumba, dans lequel il met en cause les responsables belges, précisant que ce sont des belges « qui ont dirigé toute l'opération du transfert de P.E. Lumumba au Katanga, jusqu'à sa disparition et celle son corps ». La Belgique, de même que l'ONU, n'avaient pas reconnu le Katanga comme Etat indépendant mais certains officiers belges étaient encore en fonction. Le lendemain, une opération sera menée par des agents secrets belges pour faire disparaître dans l'acide les restes des victimes découpées auparavant en morceaux, plusieurs de ses partisans seront exécutés dans les jours qui vont suivre. Tshombe lance alors la rumeur selon laquelle P.E. Lumumba aurait été assassiné par des villageois. Ceci déclenche une insurrection parmi la population paysanne, qui prend les armes sous la direction de Pierre MULELE au cri de « A Lumumba », ou « Mulele Mai ». Les paysans conquièrent près de 70% du Congo avant d'être écrasé par l'armée de Mobutu.

Lumumba fut très regretté après sa mort par toute la communauté des pays non-alignés y

compris par un des bureaux, le général Mobutu qui le consacra héros national en 1966. Le retour d’Egypte de sa femme Pauline Opongo et de ses enfants fut considéré comme un évènement national. Le jour de sa mort, le 17 janvier, est un jour férié en R.D. Congo.

f. L’action des anciens colonisateurs en pleine guerre froide

Le rôle des puissances occidentales et celui des Etats-Unis en particulier a été fortement évoqué dans la mort de P.E. Lumumba. Ils craignaient une dérive du Congo belge vers l’U.R.S.S. En effet, P.E. Lumumba fit appel aux soviétiques lors de la sécession du Katanga car l’ONU ne répondit pas à ses demandes d’aide militaires pour mettre fin à la guerre civile.

En Novembre 1962, Monsieur « LASSE » a informé monsieur LYMANKIR Patrick qu’il avait, à un moment, reçu la consigne de monsieur Richard Bissel de porter la responsabilité d’un projet incluant l’assassinat de P.E. Lumumba, alors premier ministre de la République du Congo, selon (classe), la méthode devait consister en l’empoisonnement, puisqu’il a mentionné avoir reçu l’ordre de rencontrer le Docteur Sidueg Gottliets afin de se procurer le mode d’administration [Jean Tshonda,1956].

Ce plan était connu de la commission church. Elle affirmait que le poison prévu contre Lumumba ne lui avait jamais été administré, elle affirmait également qu’il n’y avait aucune preuve que les Etats-Unis soient impliqués dans la mort de P. E. Lumumba.

Les Etats-Unis de Dwight

Eisenhower voulaient éliminer Lumumba pas forcément physiquement pour éviter un basculement du géant africain dans le Communisme et la Belgique voyait en lui et ses thèses d’indépendance économique une menace pour ses intérêts économiques notamment dans le secteur minier, ces deux pays ont soutenu l’effort de guerre de Mobutu contre le Mai-Mai. Les mercenaires belges ont organisé l’opération Omegang exécutée en liaison avec une intervention des parachutistes belges pour écraser la résistance Mai-Mai au Kivu.

Si le meurtre de P. E. Lumumba paraît avoir été élucidé, c’est sous l’impulsion de François Lumumba qui a estimé en savoir assez pour porter plainte contre X sur la base des affirmations du sociologue belge Ludo De Witte. Le gouvernement belge a d’ailleurs reconnu, en 2002, une responsabilité dans les événements qui avaient conduit à la mort de P. E. Lumumba : A la lumière des critères appliqués aujourd’hui, certains membres du gouvernement d’abord et certains acteurs belges de l’époque portant une part irréfutable de responsabilité dans les événements qui ont conduit à la mort de P. E. Lumumba. Le gouvernement estime dès lors qu’il est indiqué de présenter à la famille de P. E. Lumumba et au peuple congolais ses profonds et sincères regrets et ses excuses pour la douleur qui leur a été infligée de par cette apathie et cette froide neutralité. Le 23 juin 2011, la famille de P. E. Lumumba a déposé plainte à Bruxelles contre une dizaine de belges qu’elle considère comme impliqué dans l’assassinat.

g. Sa famille

P. E. Lumumba était marié et père d’au moins six enfants : François, Patrice, Junior, Juliana, Roland, Christine (décédée en 1960) et Guy (né en 1961 après la mort de son père). Avant son

empoisonnement, P. E. Lumumba s'est arrangé pour que son épouse légitime Pauline Opongo et les enfants dont quatre issus de cette union plus François puissent quitter le pays. Ils sont allés en Egypte où François a passé le reste de son enfance, étudiant au lycée François du Caire (Lycée Bab. ELLOUK), avant d'aller en Hongrie poursuivre ses études. Il est revenu au Congo dans les années 1990, au début de la rébellion contre Mobutu, et a créé un petit mouvement politique lumumbiste, bien que son mouvement demeure peu puissant, il reste impliqué dans la politique congolaise et tente de défendre les idées de son père. Juliana a occupé quelques postes ministériels sous Laurent Désiré Kabila et s'investit au développement de l'éducation en R.D. Congo. Guy a été candidat malheureux lors de l'élection présidentielle qui s'est déroulée en 2006 en R. D. Congo. Depuis son apparition sur la scène politique, il entend poursuivre le défi de la relève au sein de la famille biologique et politique de P. E. Lumumba.

h. La dernière lettre de p. E. Lumumba à son épouse pauline opongo

...Que mort, vivant, libre ou en prison sur ordre des colonialistes, ce n'est pas ma personne qui compte. C'est le Congo, c'est notre pauvre peuple dont on a transformé l'indépendance en une cage d'où l'on nous garde du dehors, tantôt avec cette compassion bienveillante tantôt avec la joie et plaisir.

A mes enfants que je laisse et que peut être je ne reverrai plus, je veux qu'on dise que l'avenir du Congo est beau.

Ni brutalité, ni services, ni tortures ne m'ont jamais amené à demander la grâce, car je préfère mourir la tête haute, la foi inébranlable et la

confiance profonde dans la tournée de mon pays plutôt que de vivre dans la soumission et le mépris des principes sacrés.

L'histoire dira un jour son mot, mais ça ne sera pas l'histoire qu'on enseignera à Bruxelles, Washington, Paris ou aux nations unies, mais celle qu'on enseignera dans les pays affranchis du colonialisme et de ses fantômes.

L'Afrique écrira sa propre histoire et elle sera au Nord et au Sud du Sahara une histoire de gloire et de dignité.

Ne me pleure pas, ma compagne, moi je sais que mon pays qui souffre tant saura défendre son indépendance et sa liberté.

Vive le Congo ! Vive l'Afrique !
P. E. Lumumba [De Vos P. 1961]

III. CONCLUSION

Cette dissertation intitulée « La personnalité de Patrice Emery Lumumba dans l'histoire politique de la RD Congo » visant à rechercher et à décrire la personnalité de P. E. Lumumba dans la scène politique de la République Démocratique du Congo, Une personnalité identifiée non seulement à l'intérieur du pays, mais également à travers l'échelle politique nationale pour sauvegarder la souveraineté de la République Démocratique du Congo. La personnalité de P. E. Lumumba sert d'exemple brillant de la politique africaine frustrant le comportement de l'homme blanc qui voulait mettre des barrières à l'autonomie de la République Démocratique du Congo dont l'indépendance de ce grand et beau pays longtemps en crise politique illimité. Il faudra donc encourager la personnalité et le courage politique de P. E. Lumumba pour la première politique soldée par la décision d'une indépendance de ce

pays nonobstant la mort fratricide de P. E. Lumumba proclamé héros national par le président Mobutu en vue de masquer son assassinat, heureusement que le monde entier en connaît plus en la matière.

Bibliographie

1. « La famille Lumumba espère l'accès à des archives secrètes », la libre Belgique (<http://www.lalibre.be/actu/international/>)
2. BRASSINE, J. de la Burssière, Enquête sur la mort de Lumumba, Thèse de Doctorat en Sciences politiques Tome I et II (http : //www.brassinne de la buissière Lumumba.be).
3. BRASSINE, J. et KESTERGAT, J. (1991), Qui a tué Patrice Lumumba ? Paris – Louvain, Ducolor, (Théorie pro-belge), p. 16-19
4. De Vos P. (1961) Vie et mort de Lumumba, Paris, Calmann-Levy, p. 15-16
5. Jean Van Lierde, (1988), Patrice Lumumba, la dimension d'un tribun non violent, Bruxelles, MIRIRG, p. 76-79
6. Larousse (1997), p. 313-315
7. Le 17 janvier 1961, Les assassins de Patrice Emery Lumumba, Joseph Okito et Maurice Mpolo
8. Le Congo, terre d'avenir est-il menace ? Office de publicité Bruxelles 1961
9. MPUTU, N. (1996), Notes du cours de Psychologie Générale, Kinshasa, UPN
10. Plan to poison Congo leader Patrice Lumumba, Rapport daté de février 1972 (Lire en ligne <http://www.gwv.edu/mnsarchiv>)
11. REVUE EUROPE numéro 393, Patrice Lumumba, Janvier 1962
12. TSHONDA, J., VERHAEGEN, (1998), Patrice Lumumba, jeunesse et apprentissage politique 1925-1956, Paris, l'Harmattan, cahiers africains, numéro 33-34

★La Personnalite De Patrice Emery Lumumba Dans l'Histoire Politique De La
Republique Democratique Du Congo

Received 25 June 2022; Accepted 10 July 2022

Available online 14 August 2022

2787-0146/© 2022 IJSSASS Ltd. All rights reserved.